

**« Humanités et rhétorique : enjeux
d'une formation complète, de
l'Antiquité à aujourd'hui »**

Christophe Bréchet

Nanterre, mercredi 22 mai 2024

Les langues et cultures de l'antiquité et la rhétorique : un destin lié

- **Une gageure** : en 30 minutes, essayer de retracer 2500 ans d'histoire, de l'Antiquité grecque à aujourd'hui, pour comprendre ce qui s'est passé et éclairer la trajectoire collective
- **Objectifs : 1)** montrer que les « humanités » (même si le terme est anachronique pour une partie de la période considérée) et la rhétorique ont été fortes tant qu'elles ont été associées, et que les premières ont été fragilisées en France quand on a démantelé, en 1902, l'enseignement rhétorique.
- 2)** souligner l'intérêt de refonder l'alliance entre les humanités, les langues et cultures de l'antiquité et la rhétorique, pour ces disciplines qui ont un destin lié et pour la formation des élèves et des étudiants, c'est-à-dire des futurs citoyens.
- **un enjeu / une urgence**, parce que certains ne voient aucune difficulté à assurer une formation intellectuelle et oratoire sans les langues et cultures de l'Antiquité.
- **une démonstration de plus-value** à faire auprès des politiques et de l'opinion.
- **Les grandes lignes**, dans une perspective d'histoire de l'éducation et des idées.

I. La formation des citoyens dans l'Antiquité gréco-romaine

- Une conviction : seule **une formation globale** (« pluridisciplinaire » et oratoire) rend **pleinement libre et « humain »** (≠ « l'art pour l'art »)
- Un instrument : **une matrice de formation** qui, à partir de la « globalisation » de l'époque hellénistique, s'installe durablement (du IV^e s avant J.-C. jusqu'à la période byzantine).
- Une matrice **laïque** de formation.

1) L'éducation en Grèce ancienne

- Un idéal de formation et de culture : la **paideia** / ἡ παιδεία

→ former des **pépaideuménoi** (πεπαιδευμένοι)

→ une **enkuklios paideia** (ἡ ἐγκύκλιος παιδεία)

- Une formation :

-d'abord **littéraire**, pendant les premières années (avec le *didaskalos*, puis le *grammatikos*, grammairien / professeur de lettres, qui explique les classiques, à commencer par les poètes)

-puis **rhétorique**, dans les études « supérieures » (*sophistès* / *rhêtôr*, professeur d'éloquence) : base commune à tous pour former des citoyens « complets », capables de répondre aux exigences de leur vie civique, politique et économique.

-puis (facultatif) : philosophie / médecine

2) L'éducation dans le monde romain

- Héritière de l'éducation grecque de l'époque hellénistique (cf. la « **globalisation** » de l'époque hellénistique)

Mais c'est désormais le latin, avec l'extension de l'empire, qui va devenir la langue principale – et qui va le rester durablement en occident.

- Un idéal romain lié à l'humain : l'**humanitas** → cf. Cicéron : des valeurs qui sont inhérentes à l'être humain + les œuvres produites par l'homme, qui forment une culture

- Une formation :
 - d'abord **littéraire** (poètes)
 - puis **rhétorique**, de 15 à 20 ans environ : art oratoire auprès du *rhétor/orator*
 - puis préparation aux carrières du **droit**.

3) Christianisme

- Les Chrétiens héritent de la matrice de formation gréco-romaine (paienne), structurante.
- Une relation **double** :
 - distance / rivalité : *litterae humaniores* (« lettres humaines ») vs *litterae divinae / sacrae* (« lettres divines ou sacrées »),
 - continuité : la langue principale d'enseignement est le latin, et on apprend avec lui tout ce qu'il véhicule.

II. La formation préparatoire à l'éloquence dans l'Antiquité gréco-romaine

- avant d'être orateur, une **gymnastique préalable** : parcours gradué des « **exercices préparatoires** » (*progymnasmata* en grec, *praeexercitamenta* en latin)
- 1^{er} traité grec conservé = **Ælius Théon** (1^{er} siècle après J.-C.), mais reflétant une tradition plus ancienne d'au moins un siècle.
- aboutissement : élaboration d'une liste « canonique » de 14 exercices gradués (3^e siècle après J.-C.)

14 exercices gradués (cf. exemplier, avec les exemples)

1	La fable	<i>mythos</i>	<i>fabula</i>
2	La narration / le récit	<i>diègèma</i>	<i>narratio</i>
3	La chrie [≈ courte anecdote]	<i>chreia</i>	<i>usus</i>
4	La maxime / sentence	<i>gnômè</i>	<i>sententia</i>
5	La réfutation	<i>anaskeuè</i>	<i>subuertio</i>
6	La confirmation	<i>kataskeuè</i>	<i>confirmatio</i>
7	Le lieu / lieu commun	<i>(koinos) topos</i>	<i>locus communis</i>

14 exercices gradués

8	L'éloge	<i>enkômion</i>	<i>laus</i>
9	Le blâme	<i>psogos</i>	<i>uituperatio</i>
10	Le parallèle / la comparaison	<i>synkrisis</i>	<i>comparatio</i>
11	L'éthopée (ou prosopopée)	<i>èthopoïia</i>	
12	La description	<i>ekphrasis</i>	<i>descriptio</i>
13	La thèse	<i>Thesis</i>	
14	La loi / la proposition de loi	<i>nomou eisphora</i>	<i>legislatio</i>

5 exercices d'accompagnement

1	La lecture	Les élèves récitent à voix haute, avec les gestes appropriés, les textes des orateurs et des historiens que le maître a fait lire, puis a expliqués.
2	L'audition	Les élèves écoutent la récitation d'une œuvre (ex. : un discours), et s'efforcent progressivement de mémoriser le texte, jusqu'à être capables de le reproduire par écrit.
3	La paraphrase	L'exercice peut se pratiquer oralement ou par écrit.
4	L'élaboration	Reprendre un texte de façon à l'améliorer, pour la pensée et pour l'expression, en présentant mieux la même idée ou en soutenant mieux la même thèse.
5	La contradiction	Composer le discours adverse, par référence à un discours donné,

→ Intérêt direct de ces exercices pour l'apprentissage des langues anciennes (**pédagogies actives**) et l'appropriation de tout texte, ancien ou moderne.

Les avantages et les inconvénients du système

- **Finalités de ces exercices :**

- linguistique et littéraire : apprentissage des structures discursives; approfondissement des classiques, en vue de l'imitation des grands auteurs;.
- oratoire : préparation à la composition de discours complets
- morale : cf. caractère édifiant des premiers exercices

- Une gymnastique qui donne une certaine **aisance** : des méthodes de composition, un bagage (de mots, d'idées, d'arguments), une connaissance des formes simples qui peuvent entrer dans la composition de tout discours / toute production littéraire.

- **Inconvénients :**

- standardisation liée au poids des conventions (cf. éloge : de la tête aux pieds)
- tendance à une pratique déconnectée de la réalité : produire un discours formellement semblable à ce que serait un discours véritable, montrer sa virtuosité au professeur et à ses condisciples avant tout.

La déclamation

- Déclamation scolaire = une application de la théorie, un « cas » ; un discours fictif ayant l'apparence d'un discours réellement prononcé (exercice formateur, mais critiqué dès l'antiquité comme artificiel)

DESBORDES Françoise, *La rhétorique antique*, Paris, Hachette, 1996: « Mais à l'école du rhéteur, la déclamation est le couronnement des études et du coup c'est un exercice complet. À partir d'un sujet, les élèves doivent parcourir toutes les étapes menant à la production d'un discours, inventer les arguments, trouver un plan, rédiger, apprendre par cœur et débiter avec le ton et les gestes » (p. 137).

Exemples tirés de Sénèque le Père:

- Agamemnon délibère s'il immolera Iphigénie, Calchas déclarant que, sans ce sacrifice, les dieux ne permettent pas de mettre à la voile.
- Cicéron délibère s'il doit demander la vie à Antoine.

III. Humanités et rhétorique en France jusqu'en 1902

- Le système éducatif français a longtemps gardé la trace des *progymnasmata* de l'Antiquité gréco-romaine...
- ... puis rupture :
 - 1) suppression de la classe de rhétorique en 1902
 - 2) autonomisation des disciplines (notamment des lettres, qui se coupent des *progymnasmata*)

1) Le Moyen Âge

- Des écoles antiques aux écoles paroissiales / épiscopales / monastiques, davantage centrées sur les textes sacrés.

- Les **sept arts libéraux**

Trivium : grammaire, rhétorique, dialectique

→ Rhétorique : on apprend à écrire et à parler en lisant et en imitant les auteurs (Quintilien, Cicéron, etc.); discours fictifs (imaginer le plaidoyer d'Achille accusé d'avoir versé le sang d'Hector).

Quadrivium (pour une élite) : arithmétique, géométrie, astronomie, musique

- Fin XIIe / début XIIIe : les premières **universités**

Université de Paris dans le Quartier latin → La faculté des arts dispense un enseignement secondaire et supérieur qui est une propédeutique à celui des autres facultés (théologie, droit et médecine), plus « professionnelles ».

- La **scolastique** médiévale : *lectio*, *quaestio* (problèmes, production d'autorités dans les 2 sens, solution), *disputatio*

2) La Renaissance

- Des érudits pétris de « lettres d'humanité » (qui prendront plus tard le nom d'humanistes), leur culture littéraire et encyclopédique (cf. Guillaume Budé : *encyclopedia*) se distinguant de celle des spécialistes, de droit ou de théologie.
- **L'exercice de la parole** reste essentiel → Cf. la lettre de Gargantua à Pantagruel, qui étudie à Paris : « Et je veux que rapidement tu mettes tes progrès en application, ce que tu ne pourras mieux faire qu'en soutenant des discussions publiques sur tous les *sujets*, envers et contre tous, et en fréquentant les gens lettrés, tant à Paris qu'ailleurs » (II, 8).
- Le renouvellement pédagogique se fait en dehors de l'université, dans ce qu'on appelle les **collèges**. C'est plus particulièrement dans le collège des **Jésuites** que s'incarne le nouvel idéal éducatif. Le Collège de Clermont ouvre en 1563 (qui deviendra, plus d'un siècle plus tard, le Collège Louis-le-Grand).
→ *Ratio studiorum* (1586) : former des « honnêtes hommes » par une éducation littéraire, morale et religieuse assurée en latin. Dès lors qu'il faut tenir son rôle en société, la littérature antique et la rhétorique visent à développer l'art de la parole.

3) L'Ancien Régime

- Avant tout la langue et la littérature latines
- Les collèges des facultés des arts ou des congrégations (en particulier les Jésuites)
- Formation :
 - classes élémentaires (6^e et 5^e), puis classes d'**humanités** (4^e, 3^e, 2^e) : l'élève apprenait à parler et à écrire un français et un latin parfaits.
 - classe de **rhétorique** (1^e) : il s'exerçait à l'art de la parole en imitant les autorités. Le but du cours de rhétorique était de s'inspirer du passé pour composer soi-même : on apprenait à écrire et à parler *avec éloquence* à l'école des meilleurs auteurs.

4) Le XIXe siècle

- **1802** : Napoléon crée le **Lycée** → la rhétorique et l'enseignement du latin (voire *en latin*) retrouvent une place privilégiée après la parenthèse révolutionnaire.
- 2 années de grammaire et 2 années d'humanités, puis 1 année de rhétorique et 1 autre de mathématiques spéciales.
- Programme du baccalauréat (décret de 1808) : « Les langues anciennes, l'histoire, la rhétorique, la logique, et les éléments des sciences mathématiques et physiques ».
- Les sujets de composition ne sont pas étrangers aux *progymnasmata* de l'Antiquité.
Cf. Marie Humeau → 3 catégories d'exercices :
 - des exercices de type *progymnasmata* (l'élève produit un texte créatif normé)
 - le discours fictif en latin (l'élève fait parler un tiers)
 - des questions théoriques
- Mais incapacité des pédagogues à adapter les situations d'apprentissage à leur public...

5) Le tournant des années 1880

- Mouvement contre la pédagogie rhétorique et le latin, mais opposition avant tout politique (héritage ancien régime, anti-démocratique, reproduction de la classe des faiseurs de discours, etc.)
- **1880** : réforme du baccalauréat par Jules Ferry : la composition française remplace la composition du discours latin (on reproche à la rhétorique de reproduire les anciens orateurs, avec des exercices stéréotypés : narrations, discours).
- **1885** : la rhétorique disparaît des programmes de l'enseignement secondaire → la dissertation remplace le texte discursif rhétorique, et **la production de discours s'efface derrière l'étude de discours**.
- **1902** : la classe de rhétorique devint la classe de « Première ».
- **1906** : fin de la composition latine à l'agrégation des lettres (cf. jury : « la dissertation latine est morte sans honneur »).

IV. Déclin et renaissance des humanités et de la rhétorique

→ XXe siècle → double conviction :

1. On peut former intellectuellement autrement qu'avec les humanités
2. On peut former à la parole autrement qu'avec les *progymnasmata*

1) Les humanités et la rhétorique à l'épreuve de l'autonomisation des disciplines

● **Rhétorique et littérature** : Gustave Lanson (professeur de rhétorique au lycée, puis d'éloquence française à la Sorbonne) : « Contre la rhétorique et les mauvaises humanités » (1902) → « Les humanités se renouvelleront, libérées de la rhétorique, et dirigées par le souci de la formation scientifique de l'esprit » (→ explication de textes ; histoire littéraire).

Gérard Genette (« Enseignement et rhétorique au XXe siècle », 1966) → l'enseignement littéraire de la 2de moitié du XX^e siècle va reposer sur des bases très différentes de celui du XIX^e siècle:

- 1/ **la rhétorique n'est plus assumée** (disparition du terme du vocabulaire officiel et des manuels de rhétorique à l'usage des classes) ;
- 2/ la littérature **cesse d'être un modèle à imiter pour devenir un objet d'études**, et cet avènement de l'histoire littéraire entraîne un changement radical des exercices scolaires (**passage de l'imitation au commentaire et à la dissertation**) ;
- 3/ les exercices scolaires, privilégiant la *dispositio*, reposent sur « une rhétorique du plan ».

2) Les humanités à l'épreuve de la réappropriation : vers d'autres humanités

- Une guerre des modèles de formation (prestige conservé du terme « humanités »)
 - Quelques exemples :
 - Magistère d' « Humanités modernes » (Nanterre / CACHAN) : histoire, sciences économiques et sociologie
 - Master « Humanities & Management » de Dauphine : former des littéraires au management... sans humanités
 - les « humanités politiques » et les « humanités scientifiques » de Science Po Paris.
 - Etc.
- Les nouvelles matrices de formation se revendiquent des humanités.

3) Renaissance des humanités et de la rhétorique à Nanterre

La création de la licence Humanités et la réactivation des *progymnasmata* à l'université de Nanterre, au début des années 2000, ont été concomitantes.

- **Quelques dates :**

- **2006** : création de la Licence Humanités à Nanterre
- **2007-2008** : Premier cours (CM) de rhétorique dans la Licence Humanités (Ruth Webb)
- **2011-2012** : Trois modules de « rhétorique et argumentation » dans la Licence Humanités
- **2014** : après des démarches de Nanterre auprès du Ministère, l'Arrêté du 22 janvier 2014 fixant la nomenclature des mentions du diplôme national de licence autorise, parmi les 45 intitulés de mentions, « Humanités » (→ multiplication des licences pluridisciplinaires « Humanités » en France)

Refonder l'alliance entre humanités et rhétorique

- **Une actualisation et une transposition des *progymnasmata***

- dans les modules « Orator », pas de composition en grec ou en latin!
- partir de l'exercice antique et élargir à des applications contemporaines

- **Une formation structurante et totale :**

- diversité et complémentarité des exercices : un ensemble cohérent d'exercices permettant de développer de multiples techniques et compétences et de les mobiliser, seules ou réunies, pour répondre à tout type de situation.
- les vertus du décentrement
- surtout : un rôle de liant et d'assimilation dans le cursus

- **Une formation différenciante :**

- répondre au besoin de compétences adéquatement, c'est-à-dire autrement et durablement. (≠ concours d'éloquence annuels, etc.)

Un double diplôme unique en France

Licence Humanités

4 parcours

- un **tronc commun de formation académique structurante** grâce à l'études des « humanités » (lettres, histoire, philosophie, langues).
- une **spécialisation disciplinaire** spécifique à chaque parcours, mutualisée avec les Licences partenaires (// double Licence)
- un cours de **Langue vivante**
- des **projets** ou **stages**
- des modules **compétences**

► prendre le temps de **bien se former intellectuellement** en 1^{er} cycle, en conciliant une **formation pluridisciplinaire** et une **spécialisation**



Diplôme d'Université Cultures, langues et rhétorique

commun aux 4 parcours

- un 2^{ème} cours de **langue vivante** (littérature et/ou civilisation) de niveau avancé (// Licences LLCER)
- un cours de **langue ancienne** (latin ou grec, niveaux débutant ou avancé) **et culture antique**
- un **cursus « Orator » de rhétorique appliquée** (cycle préparatoire à l'éloquence de 12 modules : 2 par semestre pendant 6 semestres)

► renforcer sa connaissance des **civilisations** et sa maîtrise de **l'expression écrite et orale**



Le cursus « Orator »

Licence / DU	Module	ESTS/heures	Sem.	Objectif	Exercice antique
Niveau 1 <i>(les bases de la rhétorique)</i>	Orator 1 : Connaître les origines de la rhétorique	1,5 ECTS / 12h CM	S1	Les origines et les enjeux de la rhétorique	
	Orator 2 : Argumenter avec le lieu commun	1,5 ECTS / 12h TD	S1	Identifier les différents « lieux » généraux de l'argumentation.	Lieu commun
	Orator 3 : Confirmer et réfuter	1,5 ECTS / 12h TD	S2	Construire et développer une argumentation.	Confirmation Réfutation
	Orator 4 : Être efficace en peu de mots et faire mouche	1,5 ECTS / 12h TD	S2	Maîtriser les formats brefs, utiliser la généralité comme argument	Chrie

Le cursus « Orator »

Licence / DU	Module	ESTS/heures	Sem.	Objectif	Exercice antique
Niveau 2 <i>(la personne de l'orateur et de l'oratrice et le rapport instauré avec le public)</i>	Orator 5 : Travailler son style	1,5 ECTS / 12h TD	S3	Reformuler des énoncés en fonction de paramètres imposés.	Paraphrase
	Orator 6 : Entrer dans un rôle	1,5 ECTS / 12h TD	S3	Construire son <i>ethos</i> (le "personnage" de l'orateur et de l'oratrice) et sa crédibilité.	Ethopée Prosopopée
	Orator 7 : Commencer du bon pied et finir en beauté	1,5 ECTS / 12h TD	S4	Travailler l'exorde et la péroraison de son discours.	
	Orator 8 : Incarner son discours	1,5 ECTS / 12h TD	S4	Travailler sur la performance oratoire.	

Le cursus « Orator »

Licence / DU	Module	ESTS/heures	Sem.	Objectif	Exercice antique
Niveau 3 <i>(techniques avancées et organisation d'un discours dans son ensemble)</i>	Orator 9 : Raconter pour convaincre	1,5 ECTS / 12h TD	S5	Mettre en récit.	Fable Narration
	Orator 10 : Décrire, une affaire de rhétorique ?	1,5 ECTS / 12h TD	S5	Mettre sous les yeux.	Description
	Orator 11 : Polémiquer efficacement	1,5 ECTS / 12h TD	S6	Réfuter un point de vue ou une opinion (controverse)	
	Orator 12 : Convaincre sans opposer	1,5 ECTS / 12h TD	S6	Persuader de la justesse d'une opinion ou d'une décision à prendre (suasoire).	

Conclusion :

- Un projet **engagé, politique**, dans le prolongement des réflexions d'Amartya Sen et de Martha Nussbaum : des humanités « globales », associant les langues et cultures de l'Antiquité et une formation rhétorique complète, inspirée des *progymnasmata*.
- Un projet **collectif, fédérateur**, renouvelant le rapport au métier et à l'étudiant;
- Un travail en cours pour **consolider la matrice « humanités + rhétorique »** et l'imposer durablement comme un modèle pertinent de formation dans l'enseignement supérieur (nos étudiants sont nos meilleurs ambassadeurs);
- Un travail à entamer pour **mobiliser davantage les exercices préparatoires dans l'apprentissage du grec ancien et du latin** (cf. le croisement fécond des *progymnasmata* et des pédagogies actives);
- Une **continuité à renforcer avec le secondaire**.

En guise d'élargissement : Martha Nussbaum

Martha NUSSBAUM, *Les émotions démocratiques : Comment former le citoyen du XXI^e siècle siècle ?* Paris, Climats, 2011 (traduit de l'anglais : *Not for Profit : Why Democracy Needs The Humanities*, Princeton University Press, 2010)

« De profonds changements affectent ce que les sociétés démocratiques enseignent aux jeunes, et ces changements n'ont pas été suffisamment examinés. Avides de profit national, les Etats et leurs systèmes éducatifs bradent avec insouciance des atouts indispensables à la survie des démocraties. Si la tendance se prolonge, les Etats du monde entier produiront bientôt des générations de machines efficaces, mais non des citoyens complets, capables de penser par eux-mêmes, de critiquer la tradition et de comprendre ce que signifient les souffrances et les succès d'autrui. **L'avenir des démocraties mondiales est en jeu.**

Quels sont donc ces changements profonds ? Dans presque tous les pays du monde, les arts et les humanités sont amputés, à la fois dans le cycle primaire, le cycle secondaire et à l'université. Les décideurs politiques y voient des fioritures futiles, à un moment où les pays doivent se débarrasser de tous les éléments inutiles pour rester compétitifs sur le marché mondial ; arts et humanités perdent rapidement leur place dans le cursus éducatif, et simultanément dans l'esprit et le cœur des parents et des enfants. De fait, ce qu'on peut désigner comme les aspects humanistes de la science et des sciences sociales – l'imagination, la créativité, la pensée critique rigoureuse – perd également du terrain au fur et à mesure que les Etats préfèrent poursuivre un profit à court terme en cultivant les qualifications techniques hautement spécialisées qui répondent à cet objectif ». (p. 9-10, je souligne)

Martha NUSSBAUM, *Les émotions démocratiques*, p. 37-38 (je souligne; fin du ch. 2 : « Education tournée vers le profit, **éducation tournée vers la démocratie** ») :

« Si un pays souhaite promouvoir ce type de démocratie soucieuse des individus, désireuse de promouvoir le droit à « la vie, la liberté et la poursuite du bonheur », pour chacun, **quelles capacités doit-il susciter chez ses citoyens ?** Les points suivants semblent essentiels :

- la capacité de raisonner adéquatement sur les questions politiques qui concernent le pays, d'examiner, de réfléchir, d'argumenter, de débattre sans s'en rapporter à la tradition ni à l'autorité ;
- la capacité de reconnaître ses concitoyens comme des personnes dotées de droits égaux, aussi différents qu'ils puissent être par la race, la religion, le genre et la sexualité : les considérer avec respect, comme des fils et non de simples outils à manipuler pour son propre avantage ;
- la capacité de se préoccuper de la vie des autres, de comprendre ce que les différents types de mesures politiques signifient pour les possibilités de vie et les expériences de tous ses concitoyens, ainsi que des étrangers ;
- la capacité d'imaginer une variété de problèmes complexes qui affectent l'histoire d'une vie humaine dans son déploiement : penser à l'enfance, à l'adolescence, aux relations familiales, à la maladie, à la mort, etc., en se nourrissant de la compréhension d'un vaste ensemble d'expériences humaines, et pas seulement en agrégeant des données ;
- la capacité de juger les décideurs politiques avec esprit critique, mais avec un sens réaliste et informé des possibilités qui leur sont ouvertes ;
- la capacité à penser au bien du pays dans son entier, et pas seulement à son groupe spécifique ;
- la capacité de voir ensuite son propre pays comme une fraction d'un ordre mondial complexe où se posent des problèmes de différents ordres, dont la résolution exige une délibération transnationale intelligente.

Ce n'est là qu'une esquisse, mais elle nous permet au moins d'exprimer ce dont nous avons besoin ».

Martha NUSSBAUM, *Les émotions démocratiques*, p. 61-62 (je souligne, fin du ch. 3 : « L'éducation des citoyens : émotions morales (et amORAles) ») :

« Quelles leçons tirer de cette analyse lorsque nous nous demandons **ce que l'école peut et doit faire pour produire des citoyens dans et pour une démocratie saine ? L'école peut :**

- développer la capacité des élèves à voir le monde du point de vue des autres, en particulier de ceux que leur société dépeint comme inférieurs, comme de « simples objets » ;
- enseigner des comportements à l'égard de la faiblesse et de la vulnérabilité humaines qui suggèrent que la faiblesse n'est pas honteuse et qu'avoir besoin des autres n'est pas la preuve d'un manque de virilité ; enseigner aux enfants à ne pas avoir honte du besoin et de l'incomplétude, mais à y voir des occasions de coopération et de réciprocité ;
- développer la capacité d'attention véritable aux autres, qu'ils soient proches ou lointains ;
- affaiblir la tendance à se tenir à distance des différentes minorités, en leur manifestant du dégoût et en les considérant comme « inférieures » ou « contagieuses » ;
- enseigner des faits réels et vrais sur les autres groupes (minorités raciales, religieuses et sexuelles ; handicapés) pour s'opposer aux stéréotypes et au dégoût qui les accompagne souvent ;
- promouvoir la responsabilité en traitant chaque enfant comme un agent responsable ;
- promouvoir énergiquement la pensée critique, la capacité et le courage requis pour élever une voix différente.

C'est un programme gigantesque. Il doit être mis en œuvre avec une attention constante aux circonstances sociales locales, et une connaissance fouillée des problèmes et des ressources locaux. Et il faut l'aborder non seulement par le contenu de l'éducation, mais également par la pédagogie, vers laquelle je me tourne à présent ».

Christophe Bréchet



- **Professeur de langue et littérature grecques** (Université Paris Nanterre)
- **Conseiller scientifique et pédagogique** depuis 2020 (Collège des Conseillers Scientifiques et Pédagogiques, CCSP, DGESIP)
- **Conseiller Formation** (mai à juillet 2022, Cabinet de Sylvie Retailleau)
- **Vice-Président en charge de la formation** (FI et innovation pédagogique, puis CFVU, 2012-2020, Université Paris Nanterre)
- **Président du conseil de formation** (2013-2015, Université Paris Lumières)
- **Responsable scientifique d'un NCU** (2018-2021, SoSkilled, Université Paris Lumières)
- **Responsable de formation** (depuis 2023, direction de la Licence Humanités, Université Paris Nanterre)

christophe.brechet@enseignementsup.gouv.fr

[Christophe Bréchet | LinkedIn](#)